

Le 10^{ème} Careirons Vaunajols

En ce samedi 13 février 2010, le froid était au rendez-vous (3° au départ, 6° en pointe !), incitant beaucoup de cyclos à rester sous la couette. Courageusement, Francis et moi avons rejoint le club des Cyclo-touristes Calvissonnais qui attendait les participants pour les 10^{ème} Careirons Vaunajols, route et VTT.

Un bon café bien chaud, quelques bonjours par ci par là, et nous voilà partis pour 102 kms, accompagnés d'André Casse, Robert Gaux et notre Jo national. Jamais le soleil n'a été autant apprécié malgré son manque d'énergie

Par St Etienne d'Escattes, Fontanès et Lecques, le circuit nous a conduits vers le Causse de l'Hortus. Dès 1280, des gentilhommes verriers y soufflaient le verre ; organisés en syndic, ils tenaient leurs Assemblées Générales à Sommières, où était installé le Syndic des Verriers du Languedoc. Pour s'y rendre, ils ont emprunté, durant près de trois siècles, ce chemin appelé aujourd'hui "le Chemin des Verriers". (***) Après avoir salué les cyclos de Milhaud, nous arrivons à Lecques et empruntons un itinéraire routier qui serpente entre pinèdes, vignobles et villages de charme.

Premier ravitaillement apprécié et reconstituant à Vacquières. Saluons André et Gilbert qui attendaient les cyclos dans le froid, nous servant à volonté du salé, du sucré.....et du bon vin !

Le saviez-vous ? Hors de ce village, il y aurait le Pont des Cammaous, témoignage de la voie médiévale vers Bruges.

Au milieu des senteurs encore timides des pins et de la garrigue, nous avons rejoint le bien beau village de Claret qui détient le label « Villes et Métiers d'Art ».

La côte des Embruscailles, seule difficulté de la journée, m'a semblé interminable dans ce froid, mais la vue splendide sur la vallée qui s'offrait à nous valait vraiment le coup d'œil.

Nous avons gagné le secteur du Pic St Loup par le Bois du Patus vaste massif boisé de Chênes verts et de Chênes blancs. C'est sur cette portion de route que Jo a failli nous perdre. Heureusement que nous avions l'œil sur les flèches posées tous le long du parcours. Pas une mais cinq flèches étaient

dirigées sur la gauche et Jo dans les nuages filait tout droit !

Nous avons longé la falaise de l'Hortus (*), qui forme un ensemble rupestre sur 5,5 km face au Pic Saint-Loup dont elle est séparée par la combe de Fambétou, pour arriver à St Mathieu de Trévières.

Pourquoi cette montagne de 512m s'appelle t'elle l'Hortus, me demandais-je ? Ce mot est défini par son étymologie comme étant un jardin, une enceinte, un enclos. Y a t-il un lien avec cette étymologie ? (**)

Une seconde équipe nous attendait au ravitaillement de St Bauzille. Jean et Eric nous ont bichonnés avant de reprendre la dernière portion de route vers Campagne, Garrigues, Aspères, Sommières, Aubais, Congénies et Calvisson.

Nous avons passé une agréable journée à parcourir ces routes imprégnées des senteurs de pinèdes et de garrigues, malgré ce froid vif. Le chemin des verriers nous a fait passer devant des châteaux perdus dans la nature, des domaines viticoles, des éleveurs de bovins, des champs d'oliviers.....

Nous remercions les organisateurs, rien à redire, circuit très agréable, tracé et ravitaillements parfaits. A l'année prochaine.....

Ghyslaine PERRAT
Club de Calvisson

(*) La falaise de l'Hortus, avec ses 90/130m de dénivelé, est un lieu répertorié des amateurs de varappe



www.topo-thaurac.com/Hortus

(**) La grotte de l'Hortus a servi de refuge aux hommes de Néandertal, il y a entre 60 000 et 30 000 ans.

(***) consulter le site www.cc-orthus.fr